

## ACTUALISATION DE LA MATERIAUTHEQUE

### Lien vers la Matériauthèque

La matériauthèque du projet Cooper'actif fait l'objet d'une actualisation régulière, en phase avec l'actualité du projet et l'actualité des mouvements de l'habitat participatif en Europe. En 2020, elle s'associe à une lettre d'actualité périodique qui invite à la visite des nouveaux arrivés. L'actualité, telle qu'elle est conçue ici n'est pas de citer exclusivement les dernières parutions ; sortir de l'oubli les textes majeurs, fondateurs et les relier au-delà du temps est le but de cette plateforme.

Les références sont proposées comme autant de briques utiles à toute personne demandeuse de se documenter sur l'habitat coopératif, groupé, solidaire, autogéré, alternatif, militant, aujourd'hui rassemblé sous la dénomination d'« Habitat participatif » ou de « co-housing ».

Le sujet, nous l'avons vu, s'inscrit dans un contexte plus global qui concerne le thème vaste et complexe de l'*Habiter*, incontournable préalable pour engager la réflexion prospective sur un *mieux vivre*. Le sujet du projet Cooper'actif interpelle les questions de société du *vivre ensemble*, et de la *transition* vers un monde où il faudra bien *habiter autrement*.

Le projet Erasmus est d'abord un projet éducatif, qui concerne les jeunes citoyens européens, leurs enseignants, animateurs, formateurs : les sujets des apprentissages et de la jeunesse ne seront donc pas oubliés.

La matériauthèque se construit au fil du temps, agrégeant les apports de tous, au fur et à mesure et en fonction du déroulement des activités du projet.

A la différence d'une plateforme documentaire classique, universitaire, cette matériauthèque se fixe trois objectifs liés à la nature du projet :

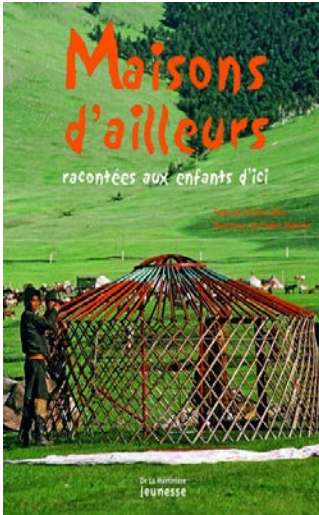
1/ celui de collecter, recueillir, pour les partager, les ressources produites par les acteurs alternatifs, non institutionnels, des projets reconnus pour la créativité qui s'y exprime. La créativité comme moteur de l'innovation est une des valeurs fondamentales que le projet Cooper'actif souhaite transmettre.  
2/ celui d'être conçue pour être interactive et d'inviter le lecteur à devenir contributeur. La matériauthèque invite ses utilisateurs à coopérer en y apportant leurs propres pierres ou pépites ou graines, prêtes à germer, qu'il suffit de proposer avec une seule exigence, indiquer comment avoir accès au dit matériau. bien sûr un médiateur assure de la bonne cohérence avec le sujet. Le fichier vierge EMC « *Ensemble, Construisons la matériauthèque* » est disponible à cet effet.  
3/ Afin de répondre à l'objectif de donner envie de se promener d'un document à un autre, en écho à l'exergue du projet « *Inviter à voyager, inciter à rêver, inspirer à agir* », les présentations ont souhaité dépasser la sévérité de la simple note bibliographique. Elles sont personnalisées et commentées, pour faire sens avec le projet et partager des "coups de cœur"...

*Conter plutôt que décompter* : cette devise des « Pays d'art et d'histoire » est ici reprise pour permettre, avec l'abécédaire aléatoire qui s'enrichit au fil du projet, d'inviter à une promenade dans les mots, tel un itinéraire culturel virtuel dans le "bâtiment partagé" en construction et dont les bases se consolideront.

Un des usages en sera de passer des documents écrits les plus divers, articles, feuillets manuscrits ou livres édités, aux films ou aux documents sonores et sites. La feuille d'actualité ou *newsletter*, de la production en chantier tirera les fils de cet échafaudage, un à un ou en enchevêtrement. Une des prochaines fournées sera consacrée en partie au jeune public

## Actualités d'OCTOBRE 2020

En cette rentrée nous avons choisi de donner la priorité aux livres jeunesse.

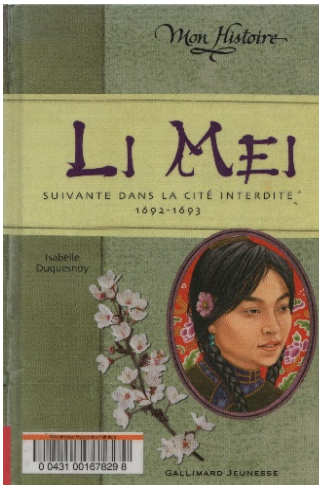


### Maisons d'ailleurs racontées aux enfants d'ici

Caroline Laffon - Frédéric Malenfer- 2009

« On ne met pas son passé dans sa poche : il faut avoir une maison pour l'y mettre ». Cette phrase de Jean-Paul Sartre en exergue de l'ouvrage résumé assez bien l'idée d'habiter. Aussi, on peut presque dire qu'il y a autant d'habitats que d'habitants. Ce livre rend compte de la diversité des logements tant au niveau architectural que culturel. En effet, selon les régions du monde, le logis prend différentes fonctions, sa construction dépend de son environnement, son aménagement est défini par les priorités qu'on lui attribue. De plus, si la culture pose les bases de l'architecture, la nature propre à chaque être humain (voire vivant) rend chaque habitat particulier. Au-delà de l'habitat, ce livre aborde donc le thème de l'habité et met en perspective l'uniformisation des modes de vies occidentaux. Ou comment montrer aux enfants que le champ des possibles reste ouvert et que c'est à chacun de s'en emparer.

ADAPTATION-AFRIQUE-AMENAGEMENT-AMERIQUES-ARCHITECTURE-ARCTIQUE-ASIE-CASE-CULTURES-ENVIRONNEMENT-HABITAT-HISTOIRE-IGLOO-LITTERATURE JEUNESSE-MAISONS D'AILLEURS-MODES DE VIE- OCEANIE-PASSE-PRESENT-PERMANENT-TENTE-TRADITIONS-URBANISME-YOURTE

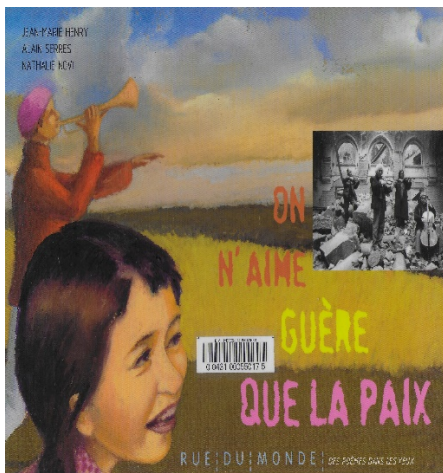


### Li Mei, suivante dans la cité interdite 1692-1693

Isabelle Duquesnoy – 2011

La collection Mon Histoire regroupe des petites histoires de fiction ayant pour toile de fond des moments-clés de la grande Histoire. Parti pris a été de donner la parole à des jeunes filles dans leur quotidien. L'idée est de déplacer le curseur de l'Histoire comme les enfants l'apprennent à l'école vers la vie telle qu'elle était vécue par les gens ordinaires de telle ou telle époque. En effet, l'une des premières représentations qu'un enfant se fait de l'Histoire est une frise chronologique sur laquelle viennent s'accrocher des dates et des événements. Ces livres montrent au contraire que l'Histoire se fait partout en même temps et différemment selon les endroits. En outre, ces ouvrages racontent l'histoire de jeunes filles et sensibilise donc les jeunes publics à la condition de la femme à travers les époques. C'est un faisant prendre conscience de ces inégalités aux enfants dès leur plus jeune âge qu'on peut espérer former des gens plus tolérants demain.

1692-1693-ADOLESCENCE-CHINE-ENFANCE-FEMINISME-FICTION-FRISE CHRONOLOGIQUE - HISTOIRE-INEGALITES- JEUNES FILLES- JOURNAL INTIME-LI MEI-LITTERATURE JEUNESSE-PAYSANNERIE-QUOTIDIEN-RENAISSANCE-REPRESENTATIONS HISTORIQUES-SERVITUDE-TOLERANCE



## On n'aime guère que la paix

Ouvrage collectif (Anthologie)- 2003

Anthologie de poésie autour de la paix et de la guerre, ce recueil est un hymne à la vie. Il aborde ces thèmes avec en toile de fond des photos des conflits du 20ème siècle par ordre chronologique, comme pour montrer que l'Histoire se répète inlassablement. Dénonçant la barbarie de la guerre : « POURQUOI L'ENGIN SUPERIEUR A UN CANON NE SERAIT-IL PAS AUTRE CHOSE QU'UN CANON ? », son anonymat : « Car on a poussé très loin durant cette guerre l'art de l'invisibilité » et sa bêtise : « Mon général, on peut tirer beaucoup de l'homme, Il sait voler, il sait tuer. Mais il a un défaut : Il sait penser. ». Célébrant également la beauté de la vie, l'amour et la fraternité, l'ouvrage met en perspective les deux thèmes grâce à l'équilibre des textes, l'alternance de photos de guerre et des illustrations de Nathalie Novi. S'il est bien connu des historiens que l'Histoire fonctionne selon des cycles de guerre et de paix, il ne faudrait pas croire que cette cyclicité est inéluctable. C'est aux hommes d'aujourd'hui de créer les conditions de la paix de demain, qui plus est dans des pays épargnés par la guerre sur leur sol. Favoriser la paix sociale, sans pour autant s'exempter de débats forts au sein de la société, prôner l'ouverture à l'Autre, permettre à chacun de vivre dignement sont autant de bases nécessaires à des sociétés progressistes à la recherche d'un consensus bénéfique pour le plus grand nombre mais au travers duquel les minorités peuvent s'exprimer.

20ème SIECLE- AMOUR - ANTHOLOGIE - CONFLITS - CYCLICITE- DESSIN – ETERNITE - FRATERNITE - GUERRE - HISTOIRE- HYMNE A LA VIE - INVISIBILITE – JARDIN - L'AUTRE - MONDE-ON AIME GUERE QUE LA PAIX-PAIX SOCIALE- ORDRE CHRONOLOGIQUE - PHOTOGRAPHIE - POESIE-VIVRE ENSEMBLE-



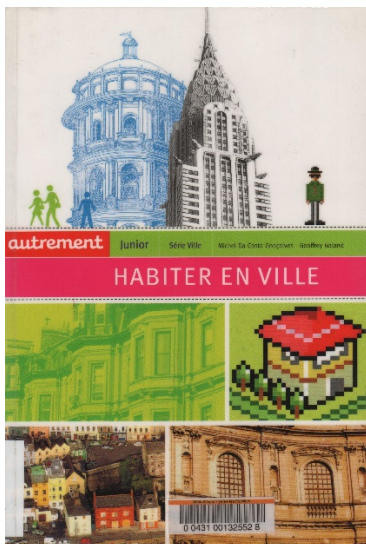
## Peut-être oui

Bernard Friot - 2006

Avant d'écrire pour les enfants, Bernard Friot a d'abord travaillé avec eux. Il a recueilli un grand nombre de récits qui ont, directement ou indirectement, inspiré ses textes. Se considérant comme un écrivain public, il cherche à capter "l'imaginaire des enfants d'aujourd'hui" et à le transcrire dans ses textes. Dans peut-être oui des textes courts, concis, parfois en une phrase ou même en un mot, reflète la douceur et l'amour, les questionnements simples mais parfois profonds de l'enfance. Il évoque régulièrement la relation intérieur- extérieur à travers l'image de la fenêtre. La fenêtre qui laisse passer la lumière illustration de la raison, la fenêtre comme les yeux qui voient, comme les bras qui s'ouvrent ou se ferment. Des textes où sont évoqués les notions de géographie, d'habitabilité du monde, de réchauffement climatique, des thèmes pas forcément évidents à aborder avec des enfants mais que l'auteur réussi à introduire astucieusement.

AMOUR-DESSIN-ENFANCE-GEOGRAPHIE-HABITABILITE-FRANCE-LITTERATURE JEUNESSE-MELANCOLIE- POESIE- RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE - RELATION INTERIEUR- EXTERIEUR



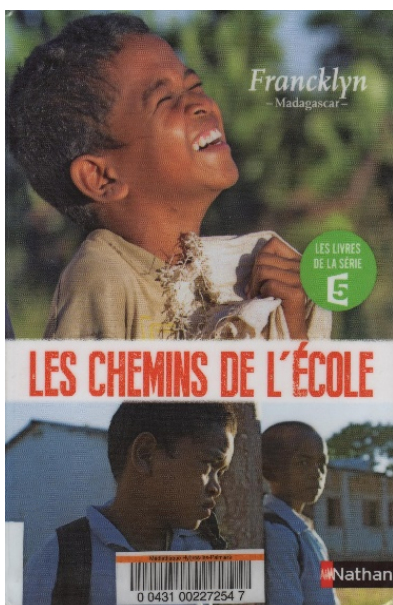


### Habiter en ville

Michel Da Costa Gonçalves et Geoffrey Galand-2004

Ayant traité à l'histoire de la ville et les manières de l'habiter personnellement et collectivement, Habiter la ville donne des clefs de compréhension d'un espace qui peut donner aux enfants une illusion de désordre. La première partie du livre montre les évolutions de la ville au cours du temps, tant au niveau organisationnel qu'architectural. Jalonné d'exercices ludiques, l'ouvrage permet au lecteur de s'approprier les problématiques qui lui sont posées. La question du mode de vie est abordée via différentes approches, des habitudes globales de la population (de plus en plus de gens vivent en ville) aux habitudes individuelles (qui fait quoi, quand, comment). Par ailleurs, les transformations actuelles et futures de la ville sont approchées, l'idée étant de montrer aux jeunes visés par le livre qu'ils sont des acteurs à part entière de leur cité et que c'est à eux de prendre en main les choses pour construire un espace de vie à leur image et correspondant à leurs attentes.

ARCHITECTURE-CITOYENNETE-COMMUNAUTE- EPOQUE CONTEMPORAINE-HABITAT-HABITER EN VILLE- HISTOIRE-LITTERATURE JEUNESSE-MODES DE VIE-ORGANISATION-TRANSFORMATION DE LA VILLE-TOUS EN MÊME TEMPS- URBANISME-VILLE-VIVRE ENSEMBLE



### Les chemins de l'école

Nicolas Digard – 2015

Issu de la série documentaire du même nom, Les chemins de l'école accompagne des enfants de différents pays (Madagascar, Malaisie, Inde...) durant leurs parcours compliqués pour avoir le droit d'apprendre. L'opus qui est présenté ici nous conte l'histoire de deux frères, Francklyn et Olivier, dont l'école se situe à 20 kilomètres de chez eux. Ils font le trajet le dimanche pour être présents le lundi matin en classe. Ils passent la semaine dans une petite case voisine de leur école et ne rentrent que le vendredi soir dans leur famille. Ces livres illustrent bien l'inégalité d'accès à l'éducation dans des pays où la pauvreté est encore très présente. Bien que la Déclaration des Droits de l'Enfant de 1959 stipule que « l'éducation doit être gratuite et obligatoire au moins aux niveaux élémentaires », force est de constater qu'elle ne peut pas être respectée dans les pays les plus pauvres et ce pour diverses raisons. En outre, ce travail documentaire a le mérite d'apporter une vision positive de l'école dans un pays, la France, où l'Education Nationale a perdu en crédibilité. L'école est et doit rester le moteur de sociétés dont les droits humains sont la norme.

1959 - ACTUALITE- BETIOKY -CONDITIONS DE VIE-DOCUMENTAIRE-DROITS HUMAINS-ECOLE-EDUCATION- ENFANCE-FRUGALITE-INDE-INEGALITES-LES CHEMINS DE L'ÉCOLE- L'ÉCOLE A 20 KILOMETRES - MADAGASCAR-MALAISIE-MOBILITE-PAUVRETE-PENSER LE MONDE



## Dans la rue

Xavier Emmanuelli, Clémentine Frémontier et Olivier Talle- 2006

Ce roman graphique nommé Dans la rue aurait aussi pu s'appeler Après la rue. Il raconte, à travers quatre histoires distinctes, la résilience d'une femme, d'une famille et de deux hommes qui ont connu l'extrême pauvreté. C'est grâce à leur détermination et l'aide du Samu Social qu'ils s'en sortirent, chacun à leur manière. L'ouvrage met en lumière la différence des parcours de vie qui peuvent amener à se retrouver sans toit. C'est précisément toute sa force : on parle souvent des pauvres ou des SDF comme une masse informe qui regrouperait des gens semblables. Il n'en est rien. En effet, un travailleur pauvre obligé de dormir à l'hôtel la moitié du mois, l'autre moitié dans un centre d'hébergement social, un SDF longue durée et une famille primo-arrivante n'ont pas des situations comparables bien qu'ils fassent appel aux mêmes services pour s'en sortir. En pointillé, c'est donc également en hommage à l'œuvre du Samu Social qu'a été réalisé ce livre. Il faut souligner le courage et l'humanité dont font preuve ces travailleurs sociaux. Car si les gouvernants ont depuis longtemps abandonnés l'idée d'éradiquer la pauvreté, le citoyen a pris le relai via des organisations sensiblement diverses. En conclusion, notons que différentes solutions existent pour palier à ce genre de situations : des centres d'action sociale (cf. L'éco-hameau de Saint-François sur le site Coopér'actif) ou certains types d'habitat participatif qui incluent des personnes fragiles

2006-ALCOOLISME-APRES LA RUE - DANS LA RUE-DESOCIABILISATION-[ECOHAMEAU ST FRANCOIS](#)- FAMILLE-  
HEBERGEMENT D'URGENCE-HOTEL IMMIGRATION-PAUVRETE- PARCOURS DE VIE - RESILIENCE - ROMAN  
GRAPHIQUE-RUE-SAMU SOCIAL-SANS DOMICILE FIXE-TRAVAIL SOCIAL-

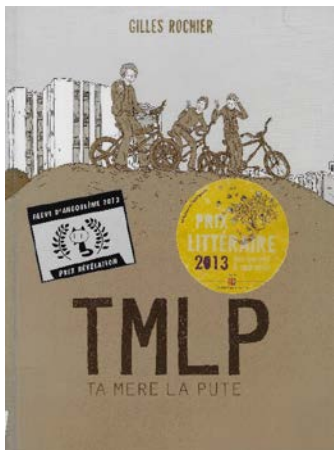


## La tête en l'air

Paco Roca – 2013

Bande dessinée ayant pour sujet la vie en maison de retraite, La tête en l'air raconte l'histoire d'Ernest, atteint de la maladie d'Alzheimer. La viabilité des EPHAD est de plus en plus remise en cause : établissements impersonnels en manque de personnel, traitements parfois inhumains, manque de vie sociale, solitude, sont autant de maux mis au grand jour par le vieillissement grandissant de la population. Marginalisées, mises en retrait dans des « bagnes pour vieux », les personnes âgées subissent de plein fouet un modèle de société où l'Humanité est au service de l'Economie. Devenu improductif, l'être humain devient un inutile qu'il est impératif de caser, de cacher comme un problème à oublier. Face à la déshumanisation croissante de cette frange de la population pourtant fragile, il devient nécessaire de repenser l'accompagnement de nos aînés. S'appuyant sur le concept du care\*, l'habitat participatif est une piste sérieuse pour permettre aux personnes âgées de faire société. \*Le terme care regroupe des valeurs éthiques au sujet de la relation avec l'autre. Basé sur des notions telles que l'empathie, la prévenance, la sollicitude ou les qualités de cœur, le care offre une appréhension morale de l'individu. Le care replace également cette capacité (souvent décrite comme liée au côté maternant des individus ou de la société) à faire attention à l'autre, à en prendre soin ou simplement à en tenir compte, dans son contexte social, en déterminant son impact sur la société.

2011-2012- ABANDON-ACTUALITE-BANDE DESSINEE-EPHAD-FRANCE-GRAND AGE-HABITAT-  
HOSPITALISATION-LA TETE EN L'AIR-MALADIE-MEMOIRE-MODES DE VIE-SOLITUDE-VIE EN COLLECTIVITE-

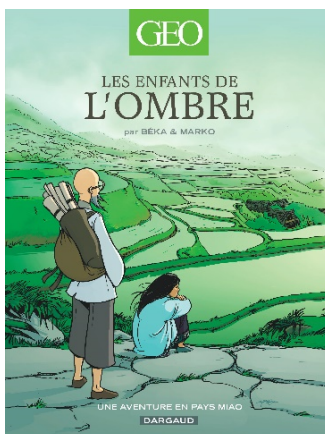


## TMLP

Gilles Rochier -2013

En France, dans les années 70, la vie dans un quartier populaire de banlieue parisienne. Cette BD évoque des questions actuelles, l'abandon d'une frange de la population, les règles internes à ces quartiers, la pauvreté, la violence, le communautarisme, en transposant le récit à une autre époque. Le cloisonnement de certains espaces dédiés à une certaine classe de la population engendre inévitablement un repli de celle-ci sur elle-même, quelle qu'elle soit. Si les plus favorisés s'enferment dans des secteurs agréables à vivre et s'en accommodent voire les recherchent, les moins favorisés subissent eux l'éloignement tant professionnel que culturel, la ghettoïsation. Après 60 ans d'expérience, et conjugué à la panne de l'ascenseur sociale, il est aujourd'hui clair que ce modèle n'est plus viable. Il ne s'agit pas de territoires perdus de la République mais de territoires abandonnés par la République. Les meilleures réponses apportées sont souvent le fruit d'acteurs locaux, politiques ou associatifs, maîtrisant le contexte et les codes de ces quartiers. Il est grand temps de « déjacobiniser » le territoire et de redonner du pouvoir aux acteurs de terrains dans un souci d'horizontalité et de partage du pouvoir citoyen.

ANNEES 70 - 60 ANS D'EXPERIENCE – 15 KMS - ADOLESCENCE-BANLIEUE-CITES-CODES SOCIAUX-COMMUNAUTARISME-CITOYENNETE-GHETTOÏSATION-LOGEMENT-PAUVRETE-PROSTITUTION-QUARTIERS POPULAIRES-REPLI SUR SOI-SOCIETE-TERRITOIRES-URBANISME-VIOLENCE-



## Les enfants de l'ombre

Béka et Marko - 2012

Ouvrage faisant partie de la collection « Géographie, une collection de bandes dessinées pour découvrir le monde », Les enfants de l'ombre met subtilement en avant les idées d'intégration et de solidarité. Le protagoniste principal du récit est calligraphe et fuit la répression d'un régime autoritaire, la Chine moderne, dans lequel il ne peut pas s'exprimer librement. Il se retrouve alors dans une contrée reculée où il rencontre une famille confrontée à la politique de l'enfant unique. Face à l'adversité, les capacités de chacun se mobilisent naturellement pour y répondre. L'artiste devient le professeur des enfants de l'ombre, n'ayant pas accès à l'éducation, en contrepartie il reçoit l'asile de leur famille. L'ouvrage traite habilement de questions présentes dans la plupart des sociétés modernes à une époque où la perte des identités nationales et le repli sur soi font des ravages. Si l'on nous présente souvent l'idée de l'acceptation de l'Autre comme nécessitant des efforts ou des concessions, c'est oublier que l'Histoire s'est ainsi construite. Si l'universalisme ne va pas de soi, c'est à tout un chacun de se regarder dans un miroir pour y découvrir les traits de l'étranger, notre Humanité partagée.

ACCUEIL-ASILE-AUTORITE-BANDE DESSINEE-CALLIGRAPHIE-CHINE-CULTURE-EDUCATION-ENFANTS DE L'OMBRE-ENFANT UNIQUE-FAMILLE-ETRANGER-HISTOIRE-INTEGRATION-MIGRATION-MODES DE VIE-REPRESSION POLITIQUE-SOLIDARITE-TRADITIONS-UNIVERSALISME



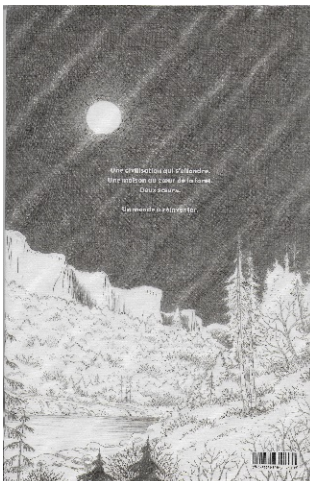


## Le retour à la terre

Jean-Yves Ferri et Manu Larcenet-2007

C'est l'histoire d'un couple de citadins qui emménage à la campagne... Revenir à la terre est une expression souvent employée par les jeunes urbains en manque de connexion avec la nature. Paradoxalement, peu sont ceux qui osent faire le pas, les habitudes sociales et culturelles de la ville sont tenaces. Le retour à la terre aborde ce sujet avec dérision mais n'échappe malheureusement pas à certains clichés. L'ouvrage permet néanmoins de rendre compte que quel que soit l'endroit où l'on habite, l'important n'est pas le lieu en lui-même mais ce que l'on y fait. D'abord réticent à l'idée de vivre à la campagne, le personnage principal va finalement s'y faire, en tirer son parti et nouer des liens avec les habitants.

BANDE DESSINEE-CAMPAGNE-CONTEMPORAIN-DEMEMAGEMENT-FRANCE-HABITAT-HABITUDES SOCIALES-MODES DE VIE-NATURE-OCIDENT-RETOUR A LA TERRE-



## Dans la forêt

Lomig -2017

Après le grand effondrement de la civilisation, deux sœurs organisent leur subsistance dans une maison au fond d'une forêt. Une intéressante immersion de collapsologie et de survivalisme adaptée d'un roman éponyme de Jean Hegland. Leur père est mort d'un accident de tronçonneuse et leur mère d'un cancer. Elles vivent d'autant plus seules que le monde « civilisé » s'est totalement effondré. Les (lointaines) villes sont laissées à l'abandon, aux squatteurs et aux pillleurs. A l'abri des arbres et des velléités diverses, elles se sont organisées en autarcie, notamment grâce aux nombreuses réserves de conserves que leur père a pris soin de confectionner avant son accident. Elles se chauffent au poêle à bois, boivent l'eau de source et s'éclairent à la bougie... Ainsi ce récit d'anticipation empoigne la question du grand effondrement et du survivalisme. Deux sœurs se retrouvent livrées à elles-mêmes au sein d'une maison isolée dans la forêt, après que notre « belle » civilisation occidentale et consumériste soit gravement partie à vau-l'eau. Combien de temps peut-on subsister en pareille circonstance ? Comment s'organiser pour pallier aux besoins primaires ? A quelles réactions psychologiques faut-il se préparer en pareille situation d'isolement ? Le titre prend tout son sens : la forêt joue ici un rôle équilibrant majeur. Elle s'avère à la fois protectrice, nourricière et apaisante. L'intrigue alterne les périodes d'angoisse, les moments d'espoirs, les crises, les séquences de tensions. Elle ne résout pas tout, mais pose néanmoins des questions essentielles sur la nature de l'homme et son statut de « locataire de la Terre ». Un propos au cœur des préoccupations actuelles, un monde à réinventer....

ANTICIPATION – APAISEMENT - AUTARCIE – BESOINS PRIMAIRES - CIVILISATION - COLLAPSOLOGIE- CONSUMERISME – CRISE - EFFONDREMENT – ESPOIR - EQUILIBRE - FORET- ISOLEMENT – LOCATAIRE DE LA TERRE – NATURE DE L'HOMME – NOURRICIERE - OCCIDENT- PROTECTION - SUBSISTANCE – SURVIVALISME- TENSION

Merci de consacrer un peu de votre temps à remplir le questionnaire en ligne sur le site du projet, afin de nourrir l'enquête sur « Comment habitent les jeunes en Europe » : <http://habitat-cooperactif.eu/questionnaire-01/>